

Veille d'actualité du troisième trimestre 2020

Pétrole : Le prix du pétrole s'est maintenu entre 40 et 43 \$/Bbl, avec une baisse fin septembre, liée au retour sur le marché d'une partie du pétrole libyen et à la crainte d'une baisse de la consommation due au retour de la pandémie dans de nombreux pays. Mais au moins trois « majors » pétroliers, SHELL, BP et TOTAL, ont décidé d'accélérer leur mutation.

L'Agence internationale de l'énergie a publié son « global Energy Review » axé sur les effets mondiaux du COVID 19 ; elle prévoit une baisse de la demande d'énergie de 6% en 2020 par rapport à 2019, mais 10% pour le pétrole ; la demande mensuelle retrouverait un niveau analogue à celui de 2019 avant la pandémie dans le courant de 2021. L'Agence estime que le nucléaire deviendra indispensable pour soutenir la sécurité des réseaux, et que l'hydrogène devra jouer un rôle primordial dans le futur ; sur ce thème, des rapports très denses ont été émis par RTE et plus scientifiquement par l'Académie des technologies, à lire absolument ; un projet de stockage d'hydrogène, pour expérience est en étude en France.

Flexibilité des réseaux électriques : la crainte de « black-out » pour cet hiver en France, exprimée notamment par RTE, et dans le monde, suite aux menaces réelles de cet été : en France, remise en service des centrales charbon, arrêt d'alimentation de 23, sur 24, des industries électro-intensives participant au marché de capacité d'effacement ; le long terme , pour la France, mais aussi pour le monde- « black out » en Californie en plein été avec un soleil au maximum- semble encore plus noir pour les experts. La SFEN (Société française de l'énergie nucléaire), dans son dernier colloque de septembre, a montré que plus de la moitié des réacteurs participent largement à la flexibilité de très court terme comme de long terme.

Convention citoyenne et plan de relance : ils ont concernés essentiellement la consommation d'énergie, et pas la production ; le point principal est une augmentation des aides pour l'efficacité énergétique des bâtiments, souhaitable, mais jugée très insuffisante pour atteindre les objectifs ; mais une augmentation très supérieure du rythme des réalisations ne pourrait être atteinte rapidement par l'industrie, faute de moyens techniques et sociaux.

Nucléaire : la Cour des comptes soutient le projet de 6 centrales EPR en France, moyennant certaines assurances. La Pologne a choisi le nucléaire pour sa transition énergétique, avec 6 réacteurs, à partir de 2026 jusqu'à 2040, pour faire passer le taux actuel de 80% d'électricité carbonée à 32%. Selon la SFEN, les Pays-Bas étudient un retour au nucléaire.

Bruno Wiltz, vice-président du comité Energie d'IESF